

**Zeitschrift:** Ingénieurs et architectes suisses  
**Band:** 109 (1983)  
**Heft:** 12  
  
**Nachruf:** Noyer, Pierre

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

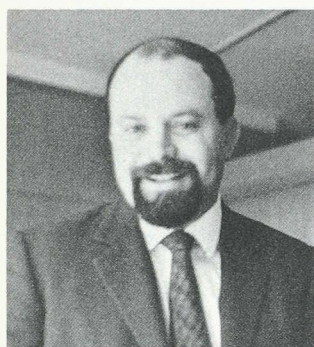
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Nécrologie

**Pierre Noyer, architecte SIA  
1932-1983**



Moins d'un an après la disparition de Pierre Weber, Bernois de naissance et architecte comme lui, et son ami de longue date, Pierre Noyer est mort à Londres le 14 mai 1983, à l'âge de 51 ans, des suites d'une longue maladie. Cette phrase, sinistre dans sa banalité, rappellera à bon nombre d'entre nous le souvenir d'un être hors du commun, celui que tout un chacun appelait naturellement *Noyus* («vieux nom latin» disait-il en guise de boutade).

Diplômé en 1960 de l'Ecole d'architecture et d'urbanisme de l'EPUL (ainsi s'appelait-elle alors), il s'en fut se mettre 3 ans durant au service de la République de Guinée. Puis, après un passage d'une année dans un bureau lausannois, il s'engagea dans les rangs de l'Architects' Department du Greater London Council où il travailla plus de 15 ans jusqu'à sa retraite prématurée et forcée par la maladie.

Obscure carrière, nous dirait-on, que celle d'un architecte qui n'a jamais rien construit sous son nom et qui n'a guère créé que dans l'ombre des administrations.

Pourtant ceux qui l'ont connu, à titre professionnel ou plus simplement amical, lui doivent certainement beaucoup.

D'abord, parce que dans la pratique de son métier, il mettait un talent certain et une intelligence naturelle au service d'une grande rigueur.

Ensuite, parce que dans la vie en général, c'était un homme éminemment sociable, imaginatif et communicatif.

Enfin et surtout, parce que c'était un personnage excessif: drôle jusqu'à la bouffonnerie, consciencieux jusqu'à l'obstination, intransigeant jusqu'au dogmatisme; mais aussi généreux jusqu'au dénuement, fidèle en amitié jusqu'à la fragilité, aimant la vie jusqu'à l'ivresse et finalement solitaire.

Dénué d'ambitions sociales et matérielles, sachant se fâcher à propos des injustices et des maigres, riant des puissants et des notables, peut-être aussi hanté par sa fin que de longue date il savait proche, Pierre Noyer aura sans doute été pour beaucoup d'entre nous, ses collègues et ses amis, une forme de

conscience, un rappel de ce que nous n'avons su être.

Gabriel Du Pasquier  
Architecte SIA, Genève

«Un architecte chez qui on était accueilli à toutes les heures de la nuit.»

Anne Cuneo:  
*Le temps des loups blancs.*

*Au hasard d'une rencontre dans un bistrot de la ville, René Vittone me dit: «Sais-tu que Noyus est mort il y a trois jours?» Le silence qui suivit fut la seule réponse que je pouvais donner à cette terrible nouvelle; et pourtant, je savais dans quel état de santé était notre ami, après l'amputation de la jambe, l'autre année; j'entendais la chanson de Brassens:*

«J'ai beau m'dire que rien n'est éternel

J'peux pas trouver ça tout naturel  
Et jamais je ne parviens

A prendre la mort comme elle vient...»

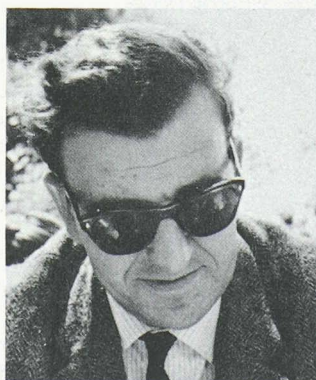
*Dès lors, Londres sera plus gris; nous serons nombreux à ne plus le voir comme «avant», quand Noyus nous le faisait voir; le repas avec lui et les Du Pasquier, dans la maison de Highgate, devient inoubliable; les découvertes et les rencontres qu'il nous avait ménagées — non seulement à moi, mais aux nombreux compatriotes qui allaient lui rendre visite — sont irremplaçables; Londres sans lui ne sera plus jamais Londres. Gabriel Du Pasquier, un de ses plus fidèles amis, a accepté de tracer son portrait: il l'a écrit avec le cœur, je l'atteste.*

«Quand on aime les gens, s'ils meurent, c'est qu'ils s'absentent un peu. Jamais personne de ceux que j'ai aimés n'est vraiment mort, n'a tout à fait disparu» disait encore Brassens lors de la mort de Jacques Brel.

Alors, ciao, Noyus, à la prochaine!

F. N.

**Jean Kropf, architecte SIA  
1924-1983**



Ce lundi 30 mai, une voix étreinte par l'émotion m'annonce le décès de notre confrère. Il est des gens dont on ne peut accepter l'annonce de l'absence, tant ils ont fait partie de notre environnement. La haute silhouette de Jean Kropf était de ceux-là; on le repérait facilement dans les assemblées, ou dans les groupes des voyages d'étude. Chacun savait qu'en allant vers

*Quelques éléments de l'activité de Jean Kropf pour la SIA*

1955: diplôme d'architecte EPUL.

1956: admission à la SIA.

1963-1966: membre du comité de la SVIA.

1964-1966: président de la SVIA.

Dès 1971: membre de l'Office de conciliation FVE/SVIA en matière de construction.

Dès 1967: membre de la commission du GA d'examen des candidatures d'architectes.

Dès 1977: réviseur suppléant, puis réviseur des comptes SVIA. Membre de la commission SIA n° 177: norme de maçonnerie.

lui, il rencontrerait un confrère affable, disponible, cordial, d'humeur toujours égale.

D'autres diront tout ce que notre Société doit à Jean Kropf, dont le dévouement était bien connu; d'autres encore pourraient dire ce qu'il représentait sur le plan des réalisations, de la déontologie, et de la pratique.

Pour ma part, je veux en retenir ces qualités, que l'on doit placer au premier rang de celles qui permettent de distinguer un homme parmi les hommes: dévouement, disponibilité, amabilité, sourire. Mais je sais, pour avoir travaillé à ses côtés pendant quelque temps, qu'elles n'excluaient ni la rigueur, ni la recherche, ni la curiosité, ni la culture. En écrivant ces lignes, me reviennent à l'esprit des discussions échangées au Musée du Castelvecchio à Vérone, ou au cimetière Brion-Vega, à San Vito di Altivole.

La grande silhouette de Jean Kropf n'apparaîtra plus au milieu de nos réunions; mais il a su laisser son empreinte dans notre souvenir; et celle-ci n'est pas près de disparaître.

François Neyroud

## Bibliographie

**Electrochimie, principes, méthodes et applications**

par A. J. Bard et L. R. Faulkner. Adaptation française sous la direction de B. Rosset et D. Bauer. — Un vol. 17,5 x 24 cm, 824 pages, Editions Masson, Paris 1983. Prix relié: 350 ffr.

En France comme dans les pays anglo-saxons, les ouvrages de base de l'électrochimie dataient des années cinquante. Or, on a assisté au cours des vingt dernières années à un développement considérable des méthodes d'étude des processus électrochimiques, et un livre à la fois complet et didactique, c'est-à-dire se développant à partir des principes fondamentaux de la chimie et de la physique, faisait cruellement défaut.

Par ailleurs, les électrochimistes s'intéressent aujourd'hui beau-

coup plus aux problèmes chimiques qu'aux méthodes elles-mêmes, et les techniques électrochimiques sont largement reconues par les non-électrochimistes comme des moyens utiles pour caractériser les systèmes chimiques. Un livre utilisable par la communauté scientifique la plus large était nécessaire.

Les auteurs ont traité d'une manière systématique et parfaitement à jour, aussi bien sur le plan mathématique que sur celui des phénomènes à l'échelle microscopique, des processus aux électrodes et des méthodes de l'électrochimie.

Après une vue générale sur les phénomènes aux électrodes sont abordées la thermodynamique des cellules électrochimiques, la notion de potentiel, la cinétique du transfert de charge et du transfert de masse.

Ces concepts sont alors utilisés pour traiter des différentes méthodes de l'électrochimie: méthodes à potentiel contrôlé, en distinguant les méthodes à échelon de potentiel et les voltampéromètres à balayage; méthodes indicatrices à courant imposé; méthodes hydrodynamiques (à convection forcée); méthodes basées sur le concept d'impédance; macro-électrolyses. Les effets de la cinétique en phase homogène sont ensuite pris en compte d'une manière telle que l'on puisse comparer les réponses des différentes méthodes.

Un chapitre est consacré à la structure de la double couche et aux intermédiaires absorbés dans les processus aux électrodes.

Le couplage des méthodes électrochimiques avec les méthodes spectrométriques et photochimiques est particulièrement développé. L'instrumentation de l'électrochimie, les méthodes mathématiques et de simulation numérique font l'objet d'un traitement approfondi.

Une présentation largement mathématique a été la règle tout au long de l'ouvrage mais avec le souci constant de l'associer à la compréhension physique des phénomènes. La bibliographie (800 références) a été sélectionnée et la préférence a été donnée aux articles de mise au point.

Enfin, on trouve, après chaque chapitre, une série d'exercices et de problèmes le plus souvent conçus à partir de publications scientifiques originales qui montrent comment les résultats fondamentaux se déduisent des données expérimentales.

Les électrochimistes d'expression française ont ainsi à leur disposition un ouvrage de référence complet et bien à jour. Traitant d'une manière approfondie de toutes les méthodes d'investigation de l'électrochimie, il s'adresse aussi bien aux étudiants et enseignants des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles des universités et des écoles d'ingénieurs qu'aux ingénieurs et chercheurs des laboratoires publics et privés confrontés avec des problèmes scientifiques aussi variés que l'électrosynthèse, les piles et les batteries, les dépôts électrolytiques ou la corrosion.